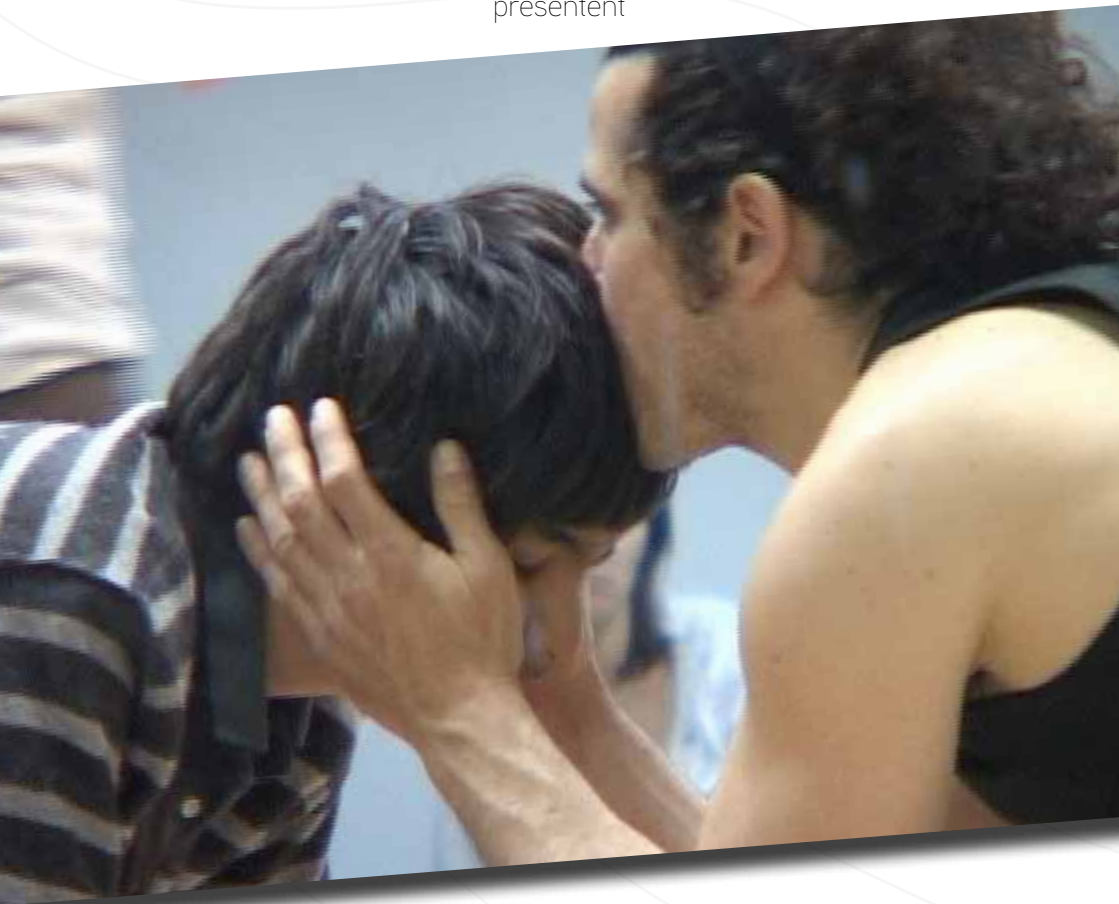


Esperanza Productions & La Colline
présentent



NOS PLUSIEURS

Un film de Fred Soupa

RELATIONS PRESSE

François Vila
64, rue de Seine 94140 Alfortville
Tél : 06 08 78 68 10
francoisvila@aol.com

DISTRIBUTION

Esperanza Productions - Sonia Médina
33 rue Vivienne 75002 PARIS
Tél : 06 85 19 68 60
esperanza2@wanadoo.fr

DOCUMENTAIRE – FRANCE – 2010
COULEUR – VIDÉO – 56 mn

FICHE TECHNIQUE

Titre du film : NOS PLUSIEURS
Auteur / Réalisateur : Fred Soupa
Durée : 56 mn / **Format :** 4/3 – DVCAM
Son : Stéréo
Support de diffusion : DVD / Béta numérique

Genre : Documentaire
Année de production : 2010
Image : Fred Soupa, Richard Bois, Frédéric Blasco, Philippe Arnoud
Son : Fred Soupa / Marc Soupa
Montage : Fred Soupa
Mixage : Clément Hallet
Étalonnage : Jacques Michel
Musiques additionnelles : Keyvan Chemirani

Production : Esperanza Productions / La Colline
Avec la Participation du CNC
Chargée de production : Talia Cohn
Diffusion : Cinaps TV (TNT octobre 2010)
Distribution : Esperanza Productions

Visa d'exploitation n° 129 844

FICHE ARTISTIQUE

Kevin Vaquero Garcia : Santanu
Slimane Obrahim : Le roi des pêcheurs
Nicolas Renard : Karna
Sébastien Boisset : Krishna
Lynda Barr : Ganesh
Maxime Seené : Bhimā
Aurélié Mabileau : La servante de Gandhari
Marius Coulibaly : Shakuni
David Simon : Sisupala

Théâtre du Cristal :
Arnaud Grossetti : Bishma
Patricia Attal : Kunti
Yoram Gue : Le maître des armes
Stéphane Guérin : Dritarashtra

La Compagnie Casalibus :
Vincianne Regattieri : mise en scène
Marjolaine Ambre / Guillaume Caubel / Teddy Melis / Bastien Ossart / Lauri Lupi / Léo Messe / Naéma Boudoumi / Monika Regattieri

Medhi Ouchfoun : Krishna
Majoula de Maricourt : Satyavati

Les éducateurs :
Medhi Ouchfoun / Alexandra Roucouze / Fabrice Pereira

Shyamal Maïtra : Percussion / Composition

et la participation de **Anne Sophie Lapix**
et **Christophe Dominici**

Laurence Melloul-Piou (Directrice de l'.I.M.E Cour de Venise à Paris)

facebook

Sur une idée originale du **Docteur Gilles Roland-Manuel**, pédopsychiatre
Adaptation du texte par **Alain Sisey, Vinciane Regattieri, Marjolaine Ambre**

Toute l'actualité du film, séances Paris, banlieue, province, les débats, bonus... à suivre sur notre facebook: **Nos Plusieurs**

SORTIE NATIONALE
LE 28 SEPTEMBRE 2011



SYNOPSIS

Une dizaine de personnes atteintes d'autisme s'immergent dans la création théâtrale du Mahâbhârata, le plus grand poème épique indien jamais écrit.

Au cœur de la dramaturgie, le destin de l'Humanité noué par une guerre fratricide entre Pandavas et Koravas, Dieux et Démons, Hommes et Nature, Bien et Mal.

À l'arrivée, une réincarnation inédite du panthéon indien, une transposition décalée du Mahâbhârata affranchie de tout discours clinique ou d'émanation d'art thérapie.

Aux exigences de Vincianne Regattieri, metteur en scène, et des comédiens professionnels, répondent la singularité et la sensibilité de jeunes gens décalés.

Une création sur mesure de personnages atypiques, enrichis des petits riens, d'une grande humanité et d'un enivrement dramatique contagieux.



Nicolas Renard & Teddy Mélis



Fin de répétition



Maxime Seené & Bastien Ossart

*"Ça raconte l'histoire du passé,
des astres du soleil... parmi les planètes
on est la lune, l'essence, la pensée dans
ce qui vit, on est l'intelligence... »"*

Kevin Vaquero Garcia



Vincianne Regattieri & Sebastien Boisset



*"toi tu vas dire une phrase
et eux vont la transmettre au public"*

Vincianne à Krishna

NOTE D'INTENTION

La différence peut-elle muter en points de convergence ? **Nos Plusieurs** interroge les affinités en construction, l'ajustement des possibles entre des univers très éloignés en apparence: un texte ardu, très identitaire et millénaire d'une part, l'autisme et l'immédiateté d'autre part, le spectacle vivant et ses contingences. Pas de place au discours clinique ni à la compassion: la création et rien d'autre.

Le défi est posé: un seul mot, une phrase, un regard peuvent-ils porter les folles exigences d'une histoire si complexe ? Qui porte qui ?

Dés lors, l'altérité dépassée devient révélatrice de nos ambivalences, nos doutes, nos possibles, sans complaisance ni commentaire mais avec beaucoup d'amour.

Krishna, Ganesh, Arjuna, Karna... offrent de nouveaux contours à nos questionnements doublés d'un fantastique terrain d'émotions.

Une bouffée d'humanité... et de (anti)psychiatrie dans un monde peuplé de divinités. Le nôtre ?

LE RÉALISATEUR

Fred Soupa est né en 1966 en banlieue parisienne. Batteur et journaliste autodidacte pour la presse musicale jazz et world, il s'engouffre dans la réalisation et le Cinéma direct en 1995 aux Ateliers Varan.

En 1999, il conçoit, réalise et autoproduit trois pilotes de 52mn d'un magazine atypique : « ZLIKA - musique du monde, musiques de tout le monde » repéré puis diffusé avec succès sur la câble pendant deux ans.

Il réalise plusieurs documentaires sur les musiques du monde en France et à l'étranger (Inde, Afrique de l'ouest), des bonus de films réédités par Studio-Canal dont « Rendez-vous de Juillet », « Ils étaient neuf Célibataires » ou « Le chanteur de Mexico ».

Parallèlement, il mène des ateliers audiovisuels dans des quartiers sensibles ou au contact de publics scolaires. En 2008, le film « Des Toupies et des cubes » retrace deux années d'atelier au cœur d'une filière technique en déshérence.

Il est titulaire d'un M1 d'ethnologie et d'un M2 Ingénierie des échanges interculturels.

"voir loin est le propre de la jeunesse, voir juste fait parti de mes vieux attributs"

Le roi des pécheurs à Bishma

INTERVIEW de FRED SOUPA

Comment est née l'idée du film ?

De la très forte attraction constituée par ce texte fascinant qu'est le Mahâbhârata. Que pouvait-on faire après l'épopée montée par Peter Brook et Jean-Claude Carrière en 1985 ... dont je n'ai malheureusement vue que le film ? J'étais curieux d'observer la forme de sa transposition ici et maintenant. Le magnétisme s'est accru quant j'ai su que le projet était monté avec des jeunes gens atteints d'autisme. La « composante » de l'autisme a ajouté à l'équation déjà ardue une autre dimension captivante : l'apport d'une « troisième voix » singulière, si l'on considère le texte et la « norme », incarnée par les comédiens professionnels, comme étant les deux premières. J'aimais cette façon d'aborder la question de la diversité culturelle autrement que par le biais ethnique dont on nous rabâche les oreilles. Ma posture a été de considérer que les autistes, si tant est que l'on puisse croire à une unité, étaient un apport singulier au même titre que les musiciens, le décor, les dieux... Il ne s'agissait donc pas, pour moi, d'un film SUR le handicap...

Il est même particulièrement discret ...

Ce n'est pas le sujet de départ mais un élément fort de l'équation qui motiva mon envie de raconter une histoire... L'absence d'indicateurs sur la nature des personnes est-elle gênante ? Tant mieux si le stigmate s'inverse et que le spectateur s'interroge sur la normalité (des comédiens, de lui-même). Ne pas nommer les choses est aussi le choix de donner la priorité au récit et à la dramaturgie.

Vous êtes très proches des personnages !

Surtout des personnes ! Les relations humaines étaient très fortes et directes, sans distinction de professionnels, handicapés, éducateurs. L'aboutissement du travail en dépendait totalement. Il est vrai qu'avec les jeunes gens autistes la relation est, si ce n'est facile, au moins possible dans l'immédiateté et de manière assez frontale. C'est le grand paradoxe, que de constater cette accessibilité et cette vérité là où la société entretient de la marginalité, une associabilité, un repli sur soi... Bien sûr le contexte stimulant d'une création spectaculaire ainsi que le savoir-faire de tout l'encadrement ont créé les conditions d'un mieux être. Cette aventure est liée au travail remarquable de l'association du Futur Composé impulsé par son président, le pédopsychiatre Gilles Roland-Manuel. Elle est également indissociable de la générosité de la metteur en scène Vinciane Regattieri, de ses comédiens ainsi que de la présence incroyable de quelques comédiens du Théâtre du Cristal.

Le fil du Mahâbhârata est parfois difficile à suivre ...

J'ai voulu conserver la trame de l'histoire et sa chronologie, tout en prenant le temps nécessaire pour appréhender chaque histoire humaine, chaque construction de rôle. Cette « grande » histoire croise donc en permanence des « petites » histoires qui sont bien sûr bien plus attachantes. Le Mahâbhârata devient donc très vite secondaire au regard de l'émotion qui émane des personnes. Le choix est de rendre visible ce trouble entre la rigueur, l'évidence présumée d'une direction, le rappel au désordre, l'humanité des relations, la fragilité de chaque instant... peut-être au détriment du texte ?

Quelles furent les difficultés rencontrées pendant le tournage ?

Elles sont surtout d'ordre technique : conditions de tournage (nuisances sonores, faible lumière, prise de son...) et légèreté de l'équipe...

Je parlais plutôt de rapport au sujet, de distance, d'intimité....

Mon « atypie » - faire des films est un drôle de truc quand même, - a trouvé écho dans ces relations, ces personnages bicéphales curieux, ce partage d'émotions brutes et de générosité, cette facilité relationnelle en trompe-l'œil, portée par un texte à tiroirs.

Le film a-t-il conservé sa trame originelle ?

En partie. Le sujet initial tournait autour de trois personnages : Ganesh, le dieu à tête d'éléphant très emblématique de la culture populaire indienne, Krishna, divinité incontournable de l'hindouisme, et la vision du temps incarnée par l'exécution de kolams (dessins éphémères en poudre de riz, réalisés quotidiennement par les femmes en Inde - nuances selon les états - avant le lever du soleil) en live. Cette trame a volé en éclats dès lors que les personnages ont commencé à prendre corps et visage, que le texte s'est mis à raisonner, à croiser les vies des jeunes gens autistes, parfois avec une force sidérante. Il m'est apparu évident que l'apport, fut-il infime au regard de l'ensemble de la pièce, de chacun des jeunes était si précieux que je ne pouvais le soustraire à l'ensemble. L'histoire tortueuse du Mahâbhârata a parfois servi de catharsis à l'expression et/ou l'histoire personnelle des jeunes... magnifiquement soutenus et valorisés par les comédiens professionnels et le casting sur-mesure de Vincianne Regattieri. Quoique plus discrets à l'image, les éducateurs ne sont pas en reste !

On ne sait rien des personnes autistes, de leur passé, de leur prise en charge...

À quoi bon ? Je crois plus à la valorisation dans la création qu'à la fiche anthropométrique qui n'éviterait pas le cliché et une dose, même subtile, de curiosité et de compassion. De plus, chacun ou presque vient d'un centre d'accueil différent, est mineur ou pas, sous tutelle ou pas... Je me pose volontairement en marge des méthodes thérapeutiques, de tout discours clinique et d'une quelconque exemplarité de l'une ou l'autre. Cette création théâtrale est une alternative, pas la seule bien sûr, aux méthodes plus conventionnelles. Mais, à l'instar du Théâtre du Cristal, dont quelques comédiens apparaissent dans le film, ce type de créations de grande qualité, se heurte toujours au refus des programmeurs de les accueillir dans des circuits théâtraux « normaux », et surtout hyper normés.

Quid du « droit à l'image » des jeunes ?

La vigilance mais aussi la confiance des tuteurs, institutions, parents... ont été grandes. Ces personnes sont très volontaires pour peu que l'on valorise les jeunes gens en situation de handicap, d'autant plus quand il s'agit de projets créatifs. Je m'étais engagé à soumettre le film à un accord préalable à sa diffusion. Après visionnage, pas un plan n'a été retiré. La présence, l'apport, l'incarnation de ces jeunes gens est assez extraordinaire, inattendue, décalée, à la fois brute et d'une étonnante justesse.

Au final, le Mahâbhârata était-il « propice » à un tel travail ?

La réponse revient à des spécialistes hindous, hindouistes, indianistes... Ceci étant, le Mahâbhârata n'est pas un médicament ! Je crois qu'il s'est ici indéniablement enrichi d'une nuance inédite.



LE MAHÂBHÂRATA est le plus grand poème épique jamais écrit. Composé en sanscrit quatre siècles avant notre ère, ce texte mythico-historique est, avec le Ramayana, l'un des livres majeurs de la culture indienne. La Bhagavad Gîta, grand poème philosophique, occupe une place centrale dans la religion Hindouiste.

Le Mahâbhârata imprègne le quotidien de la société et de la culture indienne et bien au-delà. Il est une inépuisable source de légendes, de doctrines philosophiques, d'inspiration pour nombre de pratiques artistiques.

En France, on doit à Peter Brook une adaptation lumineuse créée en 1985 au théâtre (Bouffes du Nord, Festival d'Avignon puis à l'étranger) puis portée à l'écran dans une version plus courte.

L'AUTISME est une pathologie due à une anomalie du développement neurologique pendant la période de maturation du cerveau.

Ce syndrome, qui appartient à la famille des troubles envahissants du développement (T.E.D - classification de l'OMS 1993), apparaît au début de la vie et touche au minimum 1 personne sur 1000 dans une proportion de 4 garçons pour 1 fille. La fréquence exacte de l'autisme est encore mal connue précisément, les estimations actuelles se situent de 1,7/1000 à 4/1000 pour l'autisme typique et de 3 à 7/1000 pour l'ensemble des troubles envahissants du développement (soit en France entre 200 000 et 400 000 personnes, tous âges confondus). La sévérité et la forme des troubles varient grandement d'une personne à l'autre. Cette atteinte, qui dure toute la vie, peut être associée à d'autres handicaps: déficience intellectuelle, troubles sensoriels ou moteurs, maladies génétiques, épilepsie etc...

Les personnes autistes présentent donc, sous des aspects différents, des difficultés dans certains domaines, en particulier pour :

- Développer une communication efficace et les moyens de cette communication
- Apprendre à décrypter les rapports sociaux et acquérir les outils pour s'y intégrer

Elles ont aussi une perception très spécifique du monde qui les entoure. Leur indifférence à l'égard des autres n'est qu'apparente: elle résulte en réalité de leur grande difficulté à comprendre les interactions sociales et à s'y conformer, d'où aussi peut-être le besoin de s'accrocher à des schémas répétitifs et donc rassurants.

En raison du nombre très limité de structures adaptées, et de l'approche souvent dispersée et sans cohérence des problèmes liés à l'autisme, les personnes autistes se retrouvent souvent à la charge de leurs parents, ou internés de façon définitive en hôpital psychiatrique.

Sources :

www.autisme.france.free.fr

www.craif.org

GILLES ROLAND-MANUEL, pédopsychiatre dirige l'Hôpital de Jour d'Antony (92) depuis 25 ans et exerce également à l'I.M.E. « Alternance » de Bourg-la-Reine (92) deux établissements accueillant des jeunes gens autistes.

Issu d'une famille d'artistes et de médecins, il a travaillé avec Lucien Bonnafé puis avec Franco Basaglia, pilier de l'anti-psychiatrie, à l'hôpital psychiatrique de Trieste (où il rencontre également le comédien et auteur dramatique Dario Fo).

Il est à l'origine de nombreuses initiatives établissant des ponts entre le monde de la culture et celui de la psychiatrie, de spectacles vivants auxquels participent ses jeunes malades.

En l'an 2000, il crée le Futur Composé, dont il est président. Celle-ci fédère des associations culturelles et une trentaine d'institutions d'Ile-de-France accueillant de jeunes autistes. Le Futur composé organise des manifestations et des spectacles auxquels participent, ensemble, des artistes professionnels et handicapés.

*"Il faut juste sortir des codes,
de ce qu'on nous dit de faire
et de ne pas faire"*

Marjolaine Ambre

Slimane Obrahim & Vincianne Regattieri



*"Les jeunes sont brut de décoffrage.
Tout est là, et ils se laissent emmener.*

*C'est très fort de savoir faire ça...
C'est super sincère, comme une boule
de feu que l'on a devant nous !"*

Vincianne Regattieri

LE FUTUR COMPOSÉ, association loi de 1901 créée en 2000, organise un festival culturel atypique et pluridisciplinaire tous les deux ans dans lequel sont associés des personnes artistes, des artistes professionnels célèbres ou non et des artistes amateurs intervenant dans des institutions spécialisées émanant de la région parisienne. Ces événements forts, spectaculaires mettent un accent particulier sur le caractère festif. Il ne s'agit pas seulement d'y rendre possible l'accès à la culture de jeunes gens souffrant d'autisme ou troubles apparentés, mais de leur permettre d'être véritablement acteurs dans le champ culturel et d'entrer un peu plus dans la communauté sociale.

<http://festivalfuturcompose.free.fr/>

**Les jeunes gens artistes participant au spectacle proviennent d'une dizaine de centre d'accueil spécialisé du type I.M.E (Institut Médico Educatif) de la région parisienne.*

LE THÉÂTRE DU CRISTAL a été fondé en 1989. Sous la direction artistique d'Olivier Couder, il a créé une quinzaine de spectacles d'auteurs contemporains : Beckett, Calaferte, Durif, Melquiot... Depuis 2004, le Théâtre du Cristal, en partenariat avec l'E.S.AT « la Montagne » est une troupe permanente de quinze comédiens en situation de handicap, travaillant avec des équipes artistiques (comédiens, metteurs en scène, artistes formateurs, décorateurs...). Quatre d'entre eux participent au Mahâ-bhârata.

www.theatreducristal.com



*De gauche à droite: Patricia Attal, Yoram Gue,
Arnaud Grossetti, Stéphane Guérin*

CASALIBUS est une Compagnie de théâtre pluridisciplinaire et tout terrain évoluant depuis plus de 10 ans à travers la France, l'Allemagne, l'Italie, la Suisse, la Belgique, etc... Emmené par la metteur en scène Vincianne Regattieri, Casalibus se compose d'artistes venus de tous les univers pour explorer une forme de jeu noué, un théâtre des cinq sens. Ses adaptations ébouriffantes de grands classiques, sa liberté de ton ont fait sa notoriété. Casalibus a puisé dans le répertoire élisabéthain, français, dans la culture orientale ou indienne et également le théâtre contemporain. L'interactivité avec le public, la liberté communicative, l'énergie débordante font de chaque spectacle de Casalibus un espace privilégié de création, d'imagination et de rêves.

www.casalibus.com

VINCIANNE REGATTIERI est comédienne, chanteuse, directrice artistique et metteur en scène. Dès l'âge de douze ans, elle étudie le théâtre, le chant et la danse à L'Académie Internationale de la Danse de Paris. Elle poursuit sa formation avec le Roy Hart Theatre à Londres. À New York, elle obtient une bourse d'étude à l'école pluridisciplinaire Stepps. Comédienne, elle se produit sous la direction de Alain Marcel, Jérôme Savary, Savério Marconi, Jean-Marie Lecoq, Jean-Louis Grindat ou Jean-Claude Brialy, dans des lieux comme le Théâtre National de Chaillot, l'Opéra de Liège ou d'Avignon, le théâtre Mogador ou le Dejazet.... Ses mises en scène au sein de la Cie Casalibus ont rencontré un vif succès.

IMPRESSIONS

... le film sollicite notre intuition en suggérant les enjeux principaux plutôt qu'en s'appliquant à prouver leur validité. Le réalisateur a manifestement considéré qu'il n'était pas nécessaire de convoquer les didactismes habituels autour du handicap ou de la maladie (il y a discrétion et même pudeur à cet égard, ce qui profite à la mise en valeur des dons atypiques, « d'expressions imparfaites » qui ailleurs eussent été écartés dès le casting).

Outre le miroir incomparable que ce film constitue pour ceux qui y ont participé (en particulier pour des jeunes gens qui ont un tel besoin d'être valorisé), il donne à voir à notre profession (psychiatre, psychologue, éducateur) la face cachée et souvent jamais aperçue de personnes que nous avons trop souvent tendance à n'appréhender qu'à travers leurs déficits ou leurs anomalies.

Docteur Gilles Roland-Manuel.

Pédopsychiatre, président-fondateur du Futur Composé

... Une réflexion utile et fine sur la création artistique et le dépassement d'identités normatives trop enfermantes... De nouveaux modes de communication s'inventent, où chacun est prêt à remettre en cause ce qu'il est et ce qu'il sait faire pour aller à la rencontre de l'autre...

Olivier Couderc.

Directeur artistique, metteur en scène du Théâtre du Cristal.

